

Afrique du Sud

Circuit du 13 au 27 Janvier 2009

Résumé condensé, accompagné de quelques photos, de notre circuit

*** Mardi 13 Janvier 2009.**

Un peu plus de minuit... envol pour Johannesburg, avec 75 mns de retard, à cause d'une grève du personnel de piste d'Air-France. Encore 2 heures d'attente et c'est l'envol pour le CAP où finalement nous arrivons à 17 heures (deux heures de retard) ce qui nous fera manquer la montée en téléphérique à Mountain Table, puisque les conditions météorologiques ne s'y prêteront plus, trop de vent. Axel, notre guide local, accueille le groupe composé seulement de 16 personnes, et nous présente Steven, le chauffeur.



*** Mercredi 14 Janvier**

Sur le bord de la route menant de l'aéroport au centre ville du Cap, nous sommes impressionnés par ces « townships » bidonvilles où sont parqués des millions de Noirs, qui y vivent dans des conditions extrêmes.



Nous entamons notre programme sans perdre de temps : un tour panoramique de la ville du Cap, capitale législative. Ville bâtie en 1652 pour le compte de la Compagnie Néerlandaise des Indes Orientales, au pied de la Montagne de la Table, 3.8 millions d'habitants.

* *Le château de Bonne Espérance*, forteresse militaire à la manière Vauban, la plus ancienne construction d'Afrique du Sud (1666-1679) □ *L'hôtel de ville* (1905) façade néo-Renaissance, c'est de son balcon que Nelson Mandela fit son premier discours d'homme libéré.

* *La cathédrale anglicane St-Georges*, 20^{ème} siècle, style néogothique, c'est ici que le 1^{er} archevêque noir fut ordonné en 1986, un certain Desmond Tutu. * *La montée en téléphérique à la Table Mountain...* Massif de 1000 m d'altitude et coiffée d'un sommet complètement plat. Effet particulièrement saisissant lorsqu'une nappe nuageuse vient se coller sur le sommet. Accès en téléphérique quand il n'y a pas de grand vent, ou par les sentiers de randonnée. * *Montée à Signal Hill*, petite colline qui offre de nombreux points de vue sur Le Cap, la Table Mountain, l'Océan Atlantique et le futur stade de football prévu pour la Coupe du Monde de Football de 2010



Le quartier malais, appelé aussi « Bo-Kaap » où s'installèrent après l'abolition de l'esclavage, les descendants des esclaves et prisonniers politiques déportés du Sri Lanka, d'Indonésie et d'Inde. Les maisons sont presque toutes identiques, peintes de couleurs vives ou pastels. Le quartier est un site historique classé.

*** Jeudi 15 Janvier 2009.**

Pas de chocolat au petit déjeuner, les hôtels n'en proposent pas, heureusement que prévoyante, j'avais amené ma petite boîte.. Départ à 8 heures, il fait dans les 22°

► *plage de Camps Bay, banlieue riche du Cap.* Les eaux ici sont froides, la vague est forte. Superbe paysage que la baie avec le revers de la Table Mountain et le massif montagneux des Douze Apôtres en toile de fond. Sur le parking, un commerçant propose des DVD à 20 €.

Hout Bay, petite ville de pêcheurs, située aux creux d'une grande baie, au pied d'une belle masse rocheuse qui tombe à pic dans la mer : le Sentinel.

C'est du port de Hout Bay que nous embarquons pour * *Duiker Island*, où des centaines de phoques à fourrures du Cap se prélassent les uns sur les autres, ce sont surtout des mâles qui attendent l'âge reproductif, ils vivent de leur réserve de graisses.



Des musiciens nous offrent un petit peu de leur temps à la descente du bateau. Nous continuons sur l'Est de la péninsule. Au bord de la route, de nombreux protéas, la fleur emblème de l'Afrique du Sud, et arrivons à ► False Bay, appelée aussi « baie des requins » d'ailleurs, sur un parking en haut de la corniche, une jeune femme scrute les eaux.... un peu plus au sud, de Juillet à Novembre, des douzaines de baleines se regroupent pour la saison de reproduction.



Simon's town. Port où se réfugièrent les navires de la Cie Hollandaise des Indes, lassés d'essuyer les tempêtes de l'Atlantique. Cette cité est aujourd'hui connue pour son importante colonie de manchots du Cap qui s'ébattent par centaines. Menacés d'extinction à la fin du 20^{ème} siècle, ils sont maintenant bien protégés. Une passerelle de bois permet d'observer ces petits et sympathiques palmipèdes dans d'excellentes conditions.



Miller's Point. Déjeuner sous des parasols avec vue sur l'Océan au « Black Merlin » restaurant où il n'est servi que du poisson pêché au cap.



► **Cap de Bonne Espérance.** Il se trouve, ainsi que le Cape Point à l'intérieur d'une réserve naturelle. Accès payant. Paysage faisant passer aux landes bretonnes, possibilité d'y rencontrer des petits herbivores comme l'élan, le zèbre, le babouin, la tortue... Cap découvert par le portugais Bartolomeo Dias en Janvier 1488 qui le baptisera « Cap des Tempêtes » en raison des vents forts qui y sévissent, mais c'est le roi Jean II de Portugal qui lui donnera ce nom définitif, espérant à partir de ce lieu trouver une nouvelle route vers les Indes.

Il n'est pas le point le plus méridional du continent africain, ce détail ! revient au Cap des Aiguilles, un peu plus à l'est. Site constitué d'une plage de galets, une longue pancarte de bois « *Cape of Good Hope* » authentifie la position géographique.

Photo obligatoire ! et remise d'un certificat du passage....

Rencontre avec une famille d'autruches, avec prudence on s'en approche, mais elles nous ignorent, traversent la route et vont faire trempette dans l'Océan. Un peu plus loin, un babouin malgré son apparence sympa, il faut s'en méfier, il n'hésitera pas à vous attaquer, si vous portez sur vous de la nourriture.



Cape Point, distant de 1500 m au sud du Cap de Bonne Espérance, un des sites réputés les plus « beaux au monde » paraît-il, c'est vrai que c'est superbe

Théoriquement, le brassage des eaux de l'Atlantique et de l'Océan Indien devrait se faire ici, mais les géographes et hydrauliciens ont décidé que ce heurt des deux océans avait lieu à 200 kms à l'Est. Le site est accessible par funiculaire, mais aussi par un sentier escarpé qui offre une vue plongeante sur le superbe éperon rocheux situé en contrebas.

Le phare que nous voyons actuellement ne fonctionne plus, il ne fut jamais efficace à cause d'un brouillard qui l'enveloppait souvent.



Visite d'une ferme-élevage d'autruche. Une femelle pond 1 œuf tous les 3 à 4 jours. Il faut qu'elle en ait pondu 6 pour arriver à avoir un œuf fécond et de bonne taille, cet œuf sera mis ensuite en chambre d'incubation pendant 42 jours, à l'éclosion l'éleveur cassera la coquille avec un marteau. Ces coquilles sont extrêmement résistantes, supportent le poids d'un homme, même de forte corpulence.... Un œuf correspond à 24 œufs de poule environ. Une femelle peut pondre jusqu'à l'âge de 45 ans.

Un serpent en plastique est coincé dans les traverses d'un hangar, pour effrayer les babouins, qui arrivent, malgré les portes fermées, à pénétrer, et volent la nourriture.

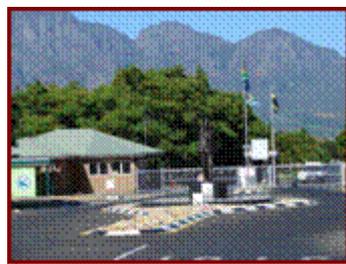
Visite des hangars où des bébés et jeunes autruches sont classés selon leur âge.

Retour par le magasin de vente où toutes sortes de produits dérivés de l'autruche sont vendus, sacs à mains, portefeuilles, plumeaux, œufs montés en lampe, œufs décorés en mappemonde sur socle de bronze

► Retour au Cap **Victoria & Alfred Waterfront**, quartier très touristique. La réhabilitation des vieux docks a fait du Waterfront une zone de loisirs, avec hôtels luxueux, restaurants, boutiques de souvenirs et de produits de luxe, un aquarium, un immense centre commercial. Achat dans ce centre d'un adaptateur électrique spécifique à l'Afrique du Sud, les adaptateurs universels vendus en France ne correspondant pas, ainsi que change de nos euros, au cours de 10 rands = 0.82€. Attention, ne pas présenter la photocopie de votre passeport, ce n'est pas accepté.



Il fait nuit lorsque nous regagnons l'hôtel, les artères principales sont encore décorées des illuminations de Noël.



* Vendredi 16 Janvier 2009.

Départ à 9 heures, le soleil est au rendez-vous. L'itinéraire de la journée passe par une région de vignobles. Dans la banlieue Est du Cap, de nombreux quartiers résidentiels privés, c'est le paradis des golfeurs de luxe, des vrais villes closes avec maison individuelle, restaurants, banques, magasins. Un peu avant Paarl, la prison **Victor Vester**, où fut transféré Nelson Mandela les 14 derniers mois de sa captivité de Décembre 1988 à Février 1990.

Les paysages sont maintenant somptueux, les massifs montagneux sont toujours recouverts de cette nappe de nuage, les vallées sont verdoyantes, les vignes étagées sur les versants très ensoleillés, d'où la qualité des vins produits.



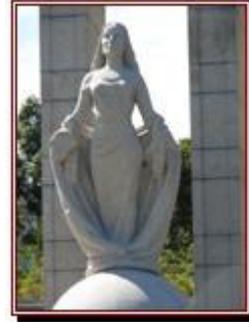
► **Franschhoek.** Petite ville à 60 kms Est du Cap, nichée au creux d'une superbe vallée. C'est ici que le commandeur du Cap va offrir des concessions à des pionniers hollandais, vite rejoints par deux cents huguenots français exilés de France après la révocation de l'édit de Nantes, ces concessions sont dans une vallée verdoyante, riche de terre en alluvions. Le savoir-faire des français et le climat parfaitement adapté permirent l'essor de la viticulture, c'est ainsi que **Franschhoek** (le coin des Français) devient leur terre d'accueil. Cette activité est toujours très importante dans la région, et a permis, ensuite... la construction des belles demeures qui contribuent beaucoup au charme de la région.

Plusieurs lieux rappellent la présence historique des Huguenots. Bon nombre de fermes portent toujours leurs noms d'origine, comme La Provence, Laborie, Bourgogne, De Villiers, Joubert....

► **Huguenot Memorial Museum.** Musée inauguré en 1967, qui trace l'histoire et la généalogie des familles huguenotes du Cap. L'exposition comprend des maquettes de bateaux, des bibles anciennes, dont celle que Pierre Jaubert, tout jeune agriculteur vivant à la Motte d'Aigues en Provence cacha dans un pain, des beaux meubles du 18^{ème} siècle, des lettres, des actes de propriété, une copie de l'édit de Nantes, la liste des familles...

► **A coté, le Huguenot Monument**, inauguré en 1948, superbe monument simple et gracieux au milieu d'un immense parc de verdure, il commémore l'arrivée des colons français.

La Femme, debout sur le globe, a les pieds sur la France, tenant une Bible à la main droite et une chaîne brisée à la main gauche, elle symbolise la liberté de conscience et de religion. Les trois arches symbolisent la Sainte Trinité. Le bassin et la colonnade en arrière-plan symbolisent la tranquillité et la paix spirituelle après la lutte.



Dans le village, les restaurants sont baptisés « *le Quartier Français* » ou « *La Petite Ferme* » les propriétaires y présentent la carte de l'art de vivre français. Le « *Quartier français* » fut d'ailleurs classé en 2008 dans la liste des 50 meilleures tables de la planète. Une promenade à pied le long de Road Huguenot, nous permettra de longer quelques maisons au style bien français.

Voici une bien jolie église blanche : l'Eglise Réformée Hollandaise, construite en 1846, agrandie en 1883, elle présente la forme d'une croix grecque avec une simple façade néo-gothique, restaurée en 1968, elle est un Monument National depuis le 24 Novembre 1972.



► Stellenbosch. Région de vignobles. Aujourd'hui, dans cette région, 91 domaines, 66 coopératives et plus de 100 caves font vivre près de 300 000 personnes.

Visite du **domaine de Margenhof** et dégustation : propriété de la famille française Hucho-Cointreau, cette exploitation viticole se compose de 212 hectares dont 74 hectares sont des vignes. Fondée en 1962, elle produit 300 000 bouteilles par an. Déjeuner sous une belle tonnelle fleurie, par une température de 29°.



► **Stellenbosch**, ville réputée pour ses édifices de style Cape-Dutch. Visite panoramique en bus, puis découverte rapide du cœur → **Village Museum**, → la **Moederkerch Church** (Eglise Mère, en afrikaans) église réformée hollandaise d'architecture néo-gothique, l'emblème historique de la ville. → une femme **qui file** devant sa maison → un **marché africain**



→ l'**église rhénane** qui a l'origine servait d'école pour les enfants d'esclaves et de métis → l'**Office de Tourisme**, belle maison recouverte d'un toit de chaume.

Retour au Cap. Passage devant la très importante distillerie *Brandy*, ainsi que devant plusieurs grands domaines où vivent antilopes, bœufs, zèbres, autruches, parfois des léopards, ainsi que des koudous (grandes antilopes).

A l'entrée la ville : **Groote Schuur** : l'hôpital où le professeur Christian Barnard et son équipe, réalisèrent la première transplantation cardiaque humaine, en 1967.



Avant le dîner, nous disposons d'1h30, nous en profiterons pour faire un peu de tourisme individuel, l'hôtel étant situé en plein cœur de la ville. Nous explorons ainsi « The Garden's Company's »

Avant l'entrée, un beau bâtiment : → **The Slave Lodge**, c'est l'un des plus anciens bâtiments de Cape Town (1679) il servait pour loger les esclaves de la Compagnie Hollandaise des Indes, aujourd'hui c'est le musée d'histoire de la culture égyptienne.

→ **Garden Company's** : celui-ci était un ancien potager créé en 1625 pour fournir des produits frais aux navires franchissant le cap de Bonne-Espérance sur la route des Indes. Aujourd'hui c'est un grand jardin public et botanique avec des petits plans d'eau, des fontaines, des pelouses, des bancs ombragés, de jolies vues sur la Mountain Table.

En fin de journée, il fait bon s'y promener, l'air y est rafraîchissant.



La Government Avenue qui traverse ce jardin dans toute sa longueur longe :

- le côté de la **cathédrale St George's**
- les **maisons du Parlement** (imposant bâtiment à colonnes, érigé en 1884, aujourd'hui siège officiel du gouvernement sud-africain)
- on y rencontre des animaux sympas, tels ces petits **écureuils** qui viennent manger dans votre main, ou ces splendides **oiseaux exotiques**.
- la **statue de Cecil John Rhodes**, homme d'affaires ambitieux, 1er ministre de la colonie du Cap en 1890.
- le **mémorial Delville Wood**, consacré à la mémoire des 3000 soldats sud-africains

tombés en France durant la Grande Guerre

→ la **plus ancienne synagogue** d'Afrique du Sud, aux tours reconnaissables.

19 heures, nous sommes de retour à l'hôtel. Après dîner, il faudra boucler les valises, car demain nous nous envolons pour Durban, situé à 1500 kms environ à l'Est du Cap. Au lit de bonne heure, car le réveil sera plus que matinal, le départ étant prévu à 6h45.



* **Samedi 17 Janvier 2009.**

Départ de l'hôtel pour l'aéroport à 6h45. Moins de deux heures plus tard, atterrissage à Durban, où nous faisons la connaissance de Béatrice, jeune femme française qui sera notre guide pendant les sept jours à venir.

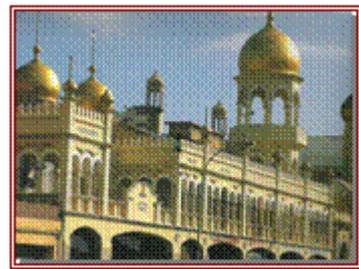
▶ Visite panoramique de Durban, ville bordée par l'Océan Indien, découverte par Vasco de Gama, un jour de Noël 1497. Une grande communauté indienne y réside, ouvriers venus pour travailler sur les innombrables champs de canne à sucre. → **Le Waterfront (Golden Mile)** promenade longeant la mer sur plusieurs kilomètres, bordée d'hôtels, de restaurants.



Sur le sable, de jolies sculptures représentant des animaux, ainsi que les têtes de « Big Fives »



Ce rivage est aussi le domaine des requins, à 500 m de la côte sont placés des filets anti-requins, gérés et entretenus par une société basée à Durban. → L'horloge Da Gama, offert par le gouvernement portugais, pour commémorer les 400 ans de la découverte du Natal par le célèbre navigateur portugais. → La statue de Dick King sur sa monture Somerset, commerçant anglais qui avec sa bravoure sauva la ville alors assiégée par les Boers. → le quartier indien → la superbe mosquée Jumma, l'une des plus grandes mosquées de l'hémisphère Sud



Prochaine étape : **Shakaland**, village zoulou reconstitué. Pendant le trajet, Béatrice nous racontera l'histoire captivante des Zoulous, et nous apprendra quelques mots de politesse « **Sawubona** » « **Unjani ?** » *Bonjour, Comment ça va ?* Peine perdue, puisqu'à peine descendus du car, les villageois viennent à notre rencontre et nous gratifient d'un « Bonjour, comment ça va ? » !...

* Suite du Samedi 17 Janvier 2009. : **Shakaland**

Ce peuple représente l'une des communautés ethniques noires les plus importantes d'Afrique du Sud. Shakaland est un authentique village zoulou reconstitué en 1984 pour les besoins d'un téléfilm sud-africain « *Shaka-Zulu* » consacrée à Chaka, premier roi des Zoulous. On peut y déjeuner, y passer la nuit, un hôtel typique ayant été construit à côté du village, visiter celui-ci, assister à une démonstration de leur technique de combat, et goûter de leur bière fabriquée artisanalement, tout un programme

Après déjeuner, un jeune homme du village, qui n'arrêtera pas de se marrer.... va nous guider à travers les diverses étapes de la vie quotidienne des villageois.



Un brin d'histoire : Les Zoulous eurent au tout début du 19^{ème} siècle un chef nommé « **Chaka** » Doué d'une force physique et d'une endurance prodigieuse, il excelle au combat et devient rapidement un guerrier remarquable, mais il était aussi un chef tyrannique, obligeant les jeunes à s'enrôler dans des régiments spéciaux et n'hésitant pas à faire exécuter plus de 7000 personnes à la mort de sa mère. Bon guerrier et fin stratège, c'est lui qui remplacera la lance par l'assegai, une courte sagaie permettant un assaut corps à corps. De part sa soif de conquête, il fut parfois appelé le « **Napoléon noir** » ses batailles furent sanglantes.

Il mourra probablement poignardé par ses deux demi-frères, à la suite d'un complot.

Les Blancs contre lesquels il s'est beaucoup battu le considéraient comme un tyran barbare.

Pour les Zoulous, il est un personnage semi-légendaire, un fabuleux guerrier auquel on a toute fierté.

► **Visite du village** → Présentation audiovisuelle sur la vie de Chaka le Zoulou → présentation d'une maquette du village, avec les huttes du chef, de sa mère, de ses différentes femmes, des filles à gauche, des garçons à droite, le bétail pour la nuit est au milieu du kraal, bétail qui compte beaucoup pour un zoulou, car l'homme doit offrir 11 vaches comme dot à sa future femme. → la maison du devin, chez le peuple zoulou, on lui accorde une importance capitale → la maison de la grand'mère, immense hutte → Une jeune femme, le visage recouvert de terre rouge pour se protéger des rayons du soleil, tresse des passoirs avec des herbes séchées, passoirs qui serviront à filtrer la bière, elle peut aussi s'adonner à la vannerie. → Le chef Malinga nous mime l'art de la guerre et comment les Zoulous combattaient leurs adversaires avec la nouvelle assegaï. → Deux jeunes garçons tannent des peaux, elles serviront à recouvrir les boucliers.

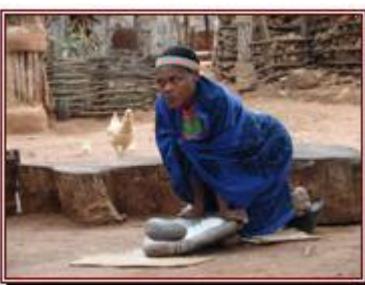


→ Une femme mariée nous démontre comment elle prépare la bière avec du sorgho, qui après fermentation, est filtrée dans de longues passoirs en herbes tressées. → Les huttes sont recouvertes d'herbes tressées sur une armature de branchages.

→ Quatre jeunes filles démontrent comment elles portent de l'eau, la cruche sur la tête.

→ Ici, c'est une jeune femme qui écrase du maïs et pour finir, on nous fait asseoir sur des troncs d'arbre, les hommes à droite, les femmes à gauche et → le Chef, assisté de sa femme nous

propose sa bière, il sera le premier à goûter, geste symbolique.... ou pour prouver que son breuvage est consommableL'artisanat est très présent, avec la confection de vanneries, de colliers de graines séchées, avec parfois des perles de verre.



Notre hôtel : Le « Protea Hotel Hluhluwe & Safaris » Ses murs sont joliment carrelés avec des dessins représentant quelques uns des grand animaux de la savane.

Après dîner, la soirée se terminera par un spectacle de danses traditionnelles zoulous. Mauvaise surprise, au moment d'aller se coucher, on est derrière les portes de l'hôtel, consternés 😞 car il pleut des cordes, un peu inquiétant pour le safari du lendemain



*** Dimanche 18 Janvier 2009.**

☛ Départ à 5h45 pour un safari dans la réserve animale de **Hluhluwe**, nous embarquons à 8 dans un 4/4 ouvert, non sans avoir enfilé auparavant, un grand imperméable, quoiqu'il ne pleut plus !..La température est déjà douce à cette heure très matinale, peut-être dans les 18° Hluhluwe est le plus vieux parc d'Afrique du Sud, il couvre 96 000 ha. Vastes paysages de collines couvertes de savanes africaines, on peut espérer observer une grande variété d'animaux. Y sont dénombrés 86 espèces de mammifères (lions, guépards, éléphants, rhinocéros, buffles, phacochères, hippopotames, crocodiles du Nil, hyènes, chacals, antilopes, koudous, gnous, impalas, singes, babouins) et 360 d'oiseaux. C'est un secteur humide, marécageux, propice à la malaria, les touristes ont intérêt à prendre les précautions nécessaires avant le départ de France.



Le grand espoir..... pour tout visiteur d'une réserve est d'apercevoir les « **Big Fives** » : l'éléphant, le rhinocéros, le lion, le léopard et le buffle. Cette appellation a pour origine le jargon des chasseurs, qui désignaient ainsi les animaux d'Afrique dont les trophées étaient les plus recherchés.

Nous y verrons des pintades, deux hyènes venant à notre rencontre, sur la crête des collines des troupeaux de buffles, au loin un troupeau de rhinocéros, des zèbres.....

Tout près de la route, un majestueux buffle qui très photogénique a pris à plusieurs reprises la pose....La promenade se terminera avec une famille de phacochères.



8h30. Nous venons de passer 2h30 dans cette réserve, finalement avons vu peu d'animaux, et le plus souvent de loin ... il est évident que de passer le double ou le triple de temps aurait probablement permis d'en voir plus, espérons que ce sera le cas quelques jours plus tard dans le parc Kruger. Retour à l'hôtel où un petit déjeuner calme nos estomacs et c'est le départ pour le royaume indépendant du Swaziland.

► 11h30. Passage de la frontière. Le Swaziland est une enclave au milieu de l'Afrique du Sud, pays réputé hélas ! pour son taux d'habitants contaminés par le virus du sida, le plus important du monde, l'espérance de vie n'y est même pas de 40 ans.

*** Déjeuner au « Nisela Safari »** après celui-ci, nous sommes invités à aller assister aux repas d'un crocodile et de deux lions, impressionnant lorsque le crocodile ouvre la gueule pour croquer son énorme morceau de viande, et que le lion attrapera sa demi antilope dans le camion d'un seul coup de gueule...



L'habitat traditionnel de la campagne swazi est la hutte au toit de chaume, pas riche du tout ! Mais qu'est-ce donc que ce petit royaume dont je l'avoue, je n'avais jamais entendu parlé auparavant voici très condensée ... son histoire insolite.

Pays de 17000 km² pour 1.1million d'habitants. Indépendant depuis 1968 après avoir été sous protectorat anglais. Le roi actuel fut nommé en 1986 à l'âge de 18 ans, il se proclama « *Ngwenyama* » (le Lion) et nomma la reine mère « *Ndlovukazi* (lady Éléphant). Il fut choisi, selon des critères assez précises, parmi les quelques 200, 300 enfants ou plus de feu son père ! il y a fort à parier que cette succession ne se fit pas sans heurts, les nombreuses épouses royales convoitant la régence.

Chaque année, au palais de la reine-mère est organisée la « danse des roseaux » cérémonie durant laquelle le roi peut choisir une nouvelle épouse. En 2008, elles furent ainsi 50 000 à danser, les seins nus, devant lui.

Ce roi, polygame, a aujourd'hui 14 épouses et 24 enfants, les épouses portent le titre de « mères de la Nation » parmi celles-ci, une fut kidnappée en 2002, mais le roi ne fut jamais condamné par les tribunaux, malgré les poursuites

engagées par la mère. Les deux dernières fiancées avaient 16 et 17 ans au moment de leur mariage.

C'est un souverain autoritaire, la monarchie y est absolue, les partis politiques sont interdits, la liberté d'expression y est très restreinte, il est strictement interdit aux journalistes de critiquer le roi, il arrive que le gouvernement interdise la publication de certains journaux. Une partie des membres du gouvernement et du parlement sont soigneusement choisis parmi la famille du roi.

Le Swaziland est principalement rural et fait partie des pays les plus pauvres du monde, les dépenses du royaume sont alors fortement critiquées hors frontière, comme ce projet en 2002 d'acheter un jet privé de 36 millions d'euros, projet contré par le Parlement swazi. Mais ce roi n'en fait qu'à sa tête : pour les célébrations fastueuses de son 40^{ème} anniversaire, couplé avec celui de l'indépendance (fin 2008) 41 BMW ont été livrées au palais, tandis que 8 des épouses royales, accompagnées d'enfants, du personnel et de gardes du corps, faisaient leur shopping à Dubaï.... Il vient de décider la construction de neuf nouveaux palais afin d'héberger ses épouses, le gouvernement a donc, sur son ordre, débloqué un crédit de 11,5 millions d'euros pour la Maison royale. Les Swazi, eux, attendront des jours meilleurs.... dans le même temps les Nations Unies rapportaient que le pays avait besoin de 16 millions d'euros en urgence pour assurer la survie d'une partie de la population menacée par la famine, après deux années de sécheresse. 300 000 d'entre eux sont dépendants de l'aide alimentaire internationale...

L'école est payante, d'où une fréquentation scolaire en dents de scie.

C'est l'histoire du pauvre peuple du Swaziland, gouverné par un roi despote qui ne se préoccupe nullement de l'intérêt de ses sujets, trop attaché aux traditions, surtout celles qui servent ses intérêts personnels et ceux de sa famille, et qui fait bien souvent l'objet de critiques et de faits divers notoires



La progression vers le Nord du pays traverse d'abord des régions de basse altitude, où la canne à sucre est beaucoup cultivée, puis en gagnant en altitude, les paysages sont somptueux, c'est le domaine de la culture du maïs, des patates douces, des champs de coton et d'ananas.



► **Malkerns.** Visite d'une fabrication artisanale de bougies.

L'artiste forme ses bougies d'un bloc de cire blanche, ramollie, sur lequel il a plaqué un ou plusieurs disques d'une cire dure spéciale et colorée selon le résultat qu'il désire obtenir, ce disque dur de placage constituera la coque extérieure de

la bougie et ne fondra pas, la bougie allumée. Puis entre ses mains expertes, le bloc de cire, pétri, devient en quelques minutes, un éléphant, une girafe, un rhinocéros ou plus simplement un cube, une bougie, un bol... , chaque modèle est moulé avec une grande attention au détail, ils représentent les couleurs des animaux de l'Afrique. Visite intéressante A l'extérieur un magasin de coussins, sacs.... ainsi que quelques commerçants ambulants qui proposent des objets en bois sculpté et des colliers de graines.



► Nous arrivons dans une jolie vallée, la « *Happy Valley* » (la vallée du ciel)

► L'hôtel, le « **Mantenga Lodge** » est situé à 800m d'altitude, dans la vallée d'Ezulwini, au pied du légendaire « *Rock Execution* » Pourquoi ce nom ? parce qu' autrefois, les coupables étaient jetés depuis les hauteurs de ce rocher...superbe hôtel complètement enfoui dans la nature.

Il comporte quelques petits chalets en bois construits sur des échasses avec balcon donnant au-dessus de la vallée. Le dîner sera accompagné du chant des grenouilles, elles sont si nombreuses qu'elles couvrent presque nos voix....à souhaiter qu'elles se taisent une fois que nous aurons quitté les lieux !



* **Lundi 19 Janvier 2009**

De bonne heure, je me promène à travers les jardins de ce magnifique hôtel, promenade que je partage à cette heure matinale avec les petits singes (des grivets) qui sont nullement dérangés par ma seule présence. Magnifique paysage de carte postale que ce pic transperçant les nuages, parmi une végétation abondante et colorée.



Départ à 8h30. A voir sur le bord de la route, ces espèces de cabanes recouvertes de tôles rouillées ! on a du mal à imaginer qu'à l'intérieur, vit une cinquantaine de petits commerçants.

Ils présentent tout un arsenal d'objets d'art africain, bois sculpté, tableaux fait avec des feuilles de bananier, colliers, tee-shirts...ils tentent de nous intéresser à coup de « *C'est joli...et c'est pas cher...* »

Les statuettes en « *Pierre à savon* » sont jolies, je ne résisterais pas à la tentation d'en ramener une représentant une maman hippopotame et ses deux petits ... baignant dans un lac, le tout à l'ombre d'un arbuste (un bonzaï qu'il m'a dit !.. j't'en fiche...) qui lui n'aura pas résisté au voyage... 800 grammes de plus dans la valise



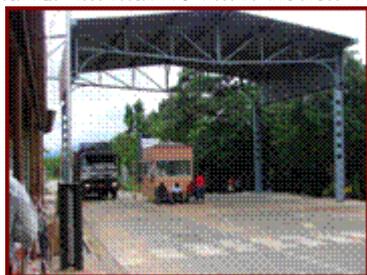
* **La pierre à savon** est un minéral très tendre, relativement façonnable à l'aide d'outils simples. Elle est sculpté à l'aide d'une machette, puis d'un couteau, le produit fini est ensuite poli dans de l'eau, à l'aide de papier de verre puis laissé couleur naturelle, passé au cirage, ou encore peint.

Nous aurons l'occasion de voir des ouvriers en train de fabriquer ces statuettes en pierre à savon, un peu plus loin au sommet d'un col. Les familles qui vivent de cet art, habitent dans des petites huttes rondes en terre et pierre avec un toit en feuilles de bananier.



► **Le village de Ngwenya** abrite une célèbre industrie de verre, cette usine utilise pour sa production uniquement que du verre recyclé.. Le verre provient des bouteilles recueillies partout dans le royaume qui est payé au kilo.

Depuis une terrasse surplombant les ateliers, nous pouvons voir les souffleurs de verre au travail, il y fait une chaleur intenable. Interdiction de prendre des photos.



Le paysage est maintenant montagneux, (1200 m à 1500m) avec des forêts de mimosas, de pins et d'eucalyptus. Le passage de la frontière se fera dans le petit village de Matsamo.

* **Déjeuner** dans un village culturel swazi traditionnel.

Les jeunes filles nous remettent autour du cou un collier de graines ainsi qu'un pot à bière, l'occasion de la photo souvenir. Le centre (village + troupe de danseurs et musiciens) fournit des revenus



à 100 personnes Assis à l'ombre sur des troncs d'arbre, nous assistons par le groupe *Matsamo*, à 30 mns de chants et danses (a capella) style musical qui a été rendu célèbre par la chanson « *The Lion sleeps tonight* » chanson populaire africaine composée en 1939. Pur moment de bonheur

Le groupe *Matsamo* a été formé en 2001, il rassemble des jeunes qui font revivre la musique, le chant et la danse de tradition sud-africaine, afin de préserver leur héritage. Le spectacle est généralement constitué d'environ 40 membres, il consiste en une variété de danses exécutées par des femmes mariées, des jeunes filles, et des hommes qui réalisent de véritables prouesses acrobatiques, puis des chansons folkloriques, avec d'authentiques instruments africains. A la fin du spectacle, le public est invité à participer.



Depuis le milieu de 2003, le groupe « *Matsamo Folk music and Dance* » se produit lors d'événements nationaux et internationaux. En 2007, ils ont participé au Festival International de Confolens (16). De retour en Afrique du Sud, nous pénétrons dans la Mpumalanga, province située dans la partie est du Transvaal, son nom signifie « lieu où se lève le soleil ». Le paysage est joli avec une succession de massifs granitiques rosés. ► L'hôtel Numbi est situé à Hazyview, en plein cœur d'une région très prisée des touristes, avec le parc Kruger, le canyon de la Blyde River, ainsi que Pilgrim's Rest, ancienne ville des chercheurs d'or.

* Mardi 20 Janvier 2009. Parc Kruger (Point N° 8) * Réveil à 4h30, pour une journée safari dès l'ouverture du parc à 5h30.

► Le parc est la plus grande réserve animalière d'Afrique du Sud avec 20 000 km², 900 kms de routes goudronnées et 1700 kms de pistes. Il est traversé par de nombreuses rivières où l'on peut espérer trouver crocodiles et hippopotames. Végétation dense. Le parc emploie 3500 personnes tous services confondus. Le climat y est subtropical, il fait partie d'une zone de malaria, prendre les précautions nécessaires. Il possède approximativement 147 espèces de mammifères, plus de 507 espèces d'oiseaux, 114 espèces de reptiles, plus de 49 de poissons, et 336 d'arbres. Parc établi par Kruger en 1927 pour arrêter le braconnage et le commerce des peaux et de l'ivoire.

Installés dans un 4/4 ouvert nous partons à la découverte → Voici un troupeau d'impalas, on en verra beaucoup, le parc en recèle 130 000 → une lionne qui grimpe à un arbre sec → des koudous avec leurs magnifiques cornes torsadées pouvant atteindre 1 m → Un éléphant occupé à dévorer des branchages en plein milieu de la route, le parc en compte 12 000, il est l'un des animaux le plus menacé d'extinction du continent africain.



Informés par un autre ranger, notre guide fonce sur la piste → un couple de lions se repose sur le bas-côté. Plus un mot, plus un geste ! ne pas se pencher en dehors du 4/4, c'est la recommandation pour notre sécurité....c'est alors que la lionne se lève, et rapidement passe derrière notre véhicule, le frôle même, moment d'émotion, nous retenons notre respiration ! le ranger surveille dans son rétroviseur animaux et ...touristes ...elle va tranquillement de l'autre côté et s'enfonce dans la savane. Le mâle, se sentant tout d'un coup bien seul, fera de même en passant au nez du véhicule.



→ Quelques **babouins**, dont il faut se méfier, ils peuvent se montrer agressifs dès qu'il s'agit de défendre leur territoire. → une **lionne** aux aguets... nous avons eu de la chance de voir des lions à plusieurs reprises, car le parc sur toute sa totalité n'en dispose que de 2000, cet animal passe l'essentiel de la journée à dormir et préfère chasser la nuit, alors couché dans la végétation, il n'en est plus que difficile à dénicher.



Il est environ 10h, 10h30, nous apercevons maintenant beaucoup d'animaux : un **grand koudou**, craintif, au bruit du moteur, se planque derrière les branchages, un **éléphant** gratte la terre, une **girafe** qui avec sa grande taille émerge



de la végétation, une famille de **babouins**, deux **éléphants** sortant du bain, des **hippopotames** dont on ne voit que la tête au-dessus de l'eau, des **antilopes**...des **impalas**...

Au détour d'un chemin de piste, un énoooooorme...**éléphant**, le ranger le suit, il va à droite, à gauche, s'arrête pour se gratter le ventre, et repart de plus belle sur la piste. Animal aux réactions imprévisibles, dangereux s'il est dérangé, route trop étroite, le ranger au bout d'une dizaine de minutes abdique, laisse le pachyderme continuer sa route en solitaire et fait demi-tour. Voici une sympathique famille de petits singes verts, des → **grivets**.



Il est un peu plus de midi, le repas sera fourni dans un resto-camp, sous forme d'un barbecue, la température est d'environ 25°, le soleil est présent, des conditions idéales pour effectuer ce safari dans les meilleures conditions. Janvier étant en pleine saison des pluies, la savane est recouverte de hautes herbes, ça ne facilite pas forcément la vision des animaux, mais quelles couleurs !...

Départ vers 13h30, de nouveau un → **éléphant** sur la route, cette fois il y a de la circulation, des voitures dans les deux sens, face à nous des touristes qui n'en mènent pas large ... ne sachant trop où se mettre, ni quoi faire !!! → **des babouins** au milieu de la route → un couple de **girafes** (7000 dans le parc) → un **hippopotame** aperçu qu'au trois-quart → **des crocodiles** du Nil sur les berges d'une rivière (5000 dans le parc) → une **iguane**, toute minuscule, dans cette immensité → un troupeau d'**impalas** vivant en parfaite cohabitation avec des **zèbres** (30 000) et des **gnous** → une **girafe** que nous arriverons à voir presque entièrement.



Ne pas oublier dans ce récit, les innombrables oiseaux, tel que ce splendide petit oiseau bleu, **le rollier à longs brins**

16h20, la promenade est terminée. Des fameux « **Big Fives** » nous en aurons vu 4, presque un carton plein manquait le léopard, mais celui-ci est assez rare dans le parc, seulement 950, de plus son pelage de camouflage lui permet de se confondre avec la végétation. Finalement, nous n'aurons pas regretté d'avoir exploré les deux réserves, car à Hluhluwe nous avons vu des hyènes, des rhinocéros, des buffles, des phacochères, que nous n'avons pas eu l'occasion d'apercevoir à Kruger.

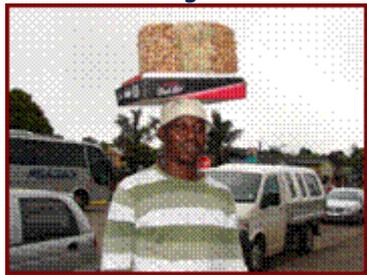
* **Mercredi 21 Janvier 2009**. Départ à 8h45 sous la pluie. La route est bordée de champs de bananiers, nous traversons ensuite d'immenses forêts d'eucalyptus.

► **Pilgrim's Rest** (en anglais : le repos du pèlerin) (point 9) Ce village dont les origines remontent à 1873 est un ancien village de chercheurs d'or, c'est un mineur Alec Patterson (surnommé « La brouette ») qui fit la découverte des premières pépites. Puis ce fut 1500 prospecteurs du monde entier qui vinrent s'installer, construisant maisons, églises, hôtel. 1913 et 1914 furent des années



exceptionnelles mais peu après commença le déclin, et en 1972, la dernière mine opérationnelle ferma ses portes.

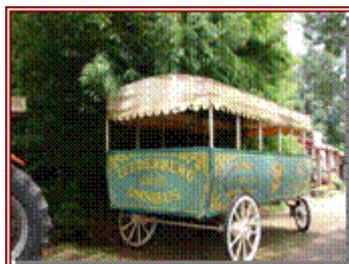
Mais, soucieux de préserver ce trésor historique, le village fut vendu au gouvernement comme musée national, puis déclaré *monument national* en 1986, et depuis 1998, la mine a rouvert, au grand bonheur de quelques touristes. L'architecture originale est demeurée en grande partie inchangée, mémoire vivante des jours glorieux.



Notre balade, le long de cette rue unique, nous fera découvrir → quelques belles demeures de pionniers → un garage avec ses pompes → le syndicat d'initiative qui présente un peu de l'ancien matériel nécessaire à la prospection → la poste → des boîtes à lettres → un pub londonien → Une boutique, plutôt un vrai musée à elle seule, l'intérieur est une véritable caverne d'Ali Baba remplie d'objets de l'époque dorée, on peut aussi y acheter des cartes postales et des guides touristiques. Devant sa boutique, des roues de charrettes, des tonneaux, un wagonnet sur rail, des drapeaux...



Un petit peu plus loin, un charrette à bœufs, superbe, fraîchement repeinte, elle n'attend plus que ceux-ci ! → Deux femmes sur la terrasse de leur maison, l'une tisse, l'autre file, elles travaillent des cocons de vers à soie. Plus bas, un → marché africain avec toujours de beaux objets en pierre à savon ou en bois sculpté.

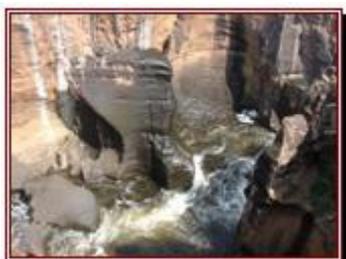
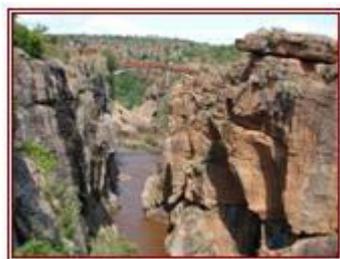


Déjeuner au « *Royal Hôtel* » hôtel construit en 1894, impeccablement restauré dans le style victorien, plancher en bois, au-dessus du superbe bar : des photographies et gravures.

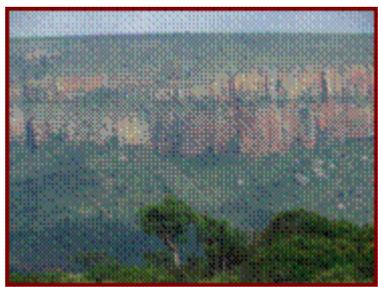


► Les « *Bourke's Luck Potholes* » (point 10) site situé au confluent de la Blyde et de la Treur. Impressionnantes et spectaculaires marmites de géants creusées au cours de millions d'années par les galets entraînés par les tourbillons, phénomène géologique remarquable, sculptures cylindriques de roches striées ou patinées, un festival de tons orange, blanc et jaune

Du parking, un sentier agréable descend en quelques centaines de mètres jusqu'à l'abond de ces marmites de géants, sentier qui dispense de nombreux et beaux points de vue. Pour découvrir ce site, vous suivez un circuit aménagé avec trois passerelles qui enjambent les deux rivières, celles-ci coulent plus bas, beaucoup plus bas... Sur le parking, un petit marché africain, j'y achèterai un chapeau « made in Africa » car le soleil tape fort....



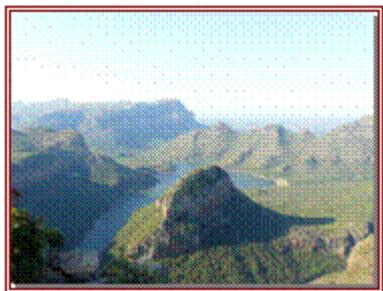
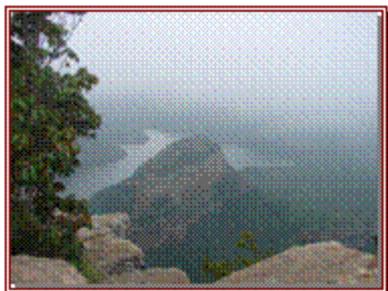
► *Canyon de la rivière Blyde*, de 26 kms de long et 800 m de profondeur, il se situe dans la partie Nord de



la chaîne de montagne des Drakensberg. Troisième plus grand canyon du monde, il est la quatrième attraction touristique du pays, drainant près d'1 million de visiteurs par an.

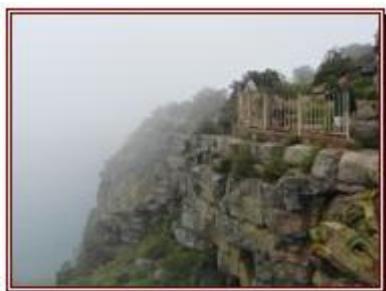
Nous continuons à remonter la route panoramique longeant ce canyon, magnifiques falaises de grès rouge, et arrivons au belvédère de la gorge de la Blyde. Ce belvédère normalement, offre une des meilleures vues sur la gorge, vue plongeante à plus de 700 m sur le fleuve, les falaises. Hors là c'est un rideau gris impénétrable on n'y voit pas à plus de 10 mètres ... la température a chuté, on supporte les Kways.

Grosse, très grosse déception ! quand, miracle ! en trois secondes, la couche nuageuse se désépaissit légèrement pas l'idéal, mais mieux que rien... vite on filme, on photographie pendant cette trêve qui ne va durer que le temps de le dire... (la seconde photo est squattée, pour faire voir ce qu'on a loupé !..)



Nous longeons la falaise, assez près du bord sur plusieurs centaines de mètres et arrivons à un second belvédère, le paysage est différent, le fleuve n'est plus en bas, mais là encore la brume gêne notre plaisir, dommage ! car ce site est très certainement superbe.

Plus on avance dans l'après-midi, plus la couche s'épaissit, il est alors tout à fait inutile d'aller au belvédère des « *Three Rondavels* » trois crêtes colossales faites de quartzite et de schiste, *rondawel* voulant dire hutte en afrikaans. (là encore, la seconde photo faisant voir le site par temps clair !..)



Peu avant Graskop, un petit détour par le « *God Windows* » autre belvédère, pas mieux, voir même pire ! pas étonnant qu'une jeune bushmen pensant avoir atteint le bout du monde, à cause de cette barrière nuageuse, lança une bouteille de coca-cola pour s'en débarrasser à tout jamais, Non, non.. je ne radote pas... c'est de cet endroit que fut tournée la scène mythique du film « Les dieux sont tombés sur la tête » en 1980.

A l'hôtel de Graskop, il nous est proposé toutes sortes d'alcool, dont l'*Amarula*, liqueur sud-africaine, faite avec le fruit de l'arbre de Marula, appelé localement *l'arbre de l'éléphant*.

L'hôtel est très original, le hall de réception est abondamment décoré avec des objets et tableaux d'art sud-africain. Chaque chambre montre le travail d'un artiste sud-africain, nous dormirons dans du rose bonbon, une vraie chambre de Barbie....

* **Jeudi 22 Janvier 2009.** Sur la route de Pretoria, 12 kms après Pilgrim's rest, se trouve un col culminant à 2000 m : *Rober Pass*, cette route a vu passer énormément de diligences chargées d'or, elle fut le témoin de quelques attaques.

► Tout près de Middleburg, un *village Ndebele* (point 11)

Les *Ndebele*, peuple très ancien connu de nombreux conflits et fut traité comme des esclaves par les Boers. Les *Ndebele* sont estimés aujourd'hui à 800 000 personnes vivant en Afrique du Sud et presque 1.7 million au Zimbabwe. Peuple qui a conservé ses traditions ancestrales telles que le tissage des perles et l'art de peindre leurs maisons avec des motifs géométriques. ◀ Les maisons sont construites par l'homme mais la peinture extérieure est le domaine des femmes qui exécutent des motifs géométriques selon leur humeur, sur les maisons mais aussi sur les murs d'enceinte. Les filles commencent à peindre dès leur plus jeune âge, guidées par leur mère et leurs soeurs aînées.



Autrefois, elles utilisaient de la pierre concassée en poudre ou des terres colorées, les pinceaux étaient faits de plumes de volaille. Aujourd'hui, les nouveaux pinceaux, les peintures acryliques, plus solides, aux couleurs plus nombreuses et brillantes, sont devenues leurs nouveaux outils.

Vers le milieu des années 50, les Blancs commencèrent à manifester de l'intérêt pour ces peintures, qui devinrent source de revenus pour leurs auteurs, les décors sont alors réalisés dans un but décoratif, pour répondre à la demande de cette manne touristique.

La femme pratique également l'art du « *Beadwork* » qui consiste à attacher des perles, une à une sur du tissu en utilisant une aiguille et du fil. Bijoux qui orneront les bibelots, les vêtements. La femme ndebele peut porter jusqu'à 25 kilos de bijoux, son cou et ses jambes portent des anneaux métalliques juxtaposés.

Un tablier perlé, le « *lipotho* » porté par la femme mariée comporte deux languettes séparées par une rangée de franges.



Après la visite intéressante de ce village faite par la maîtresse de maison, et traduit par Béatrice, on fait le tour des petites boutiques où sont vendus leurs réalisations : bibelots, poupées, colliers de perles....

* La mine de diamants Cullinan. (point 12)

Fin du 19^{ème} siècle, Thomas Cullinan, prospecteur et homme d'affaires anglais achète à des Boers une ferme, sous celle-ci gît un filon de diamants. La mine sera inaugurée en 1905. Le diamant naît au plus profond de la terre, lors de l'éruption d'un volcan il est projeté à la surface dans la lave, ou reste dans la partie centrale du volcan appelée cheminée. Le meilleur endroit pour trouver des diamants est donc le centre (le cône renversé) d'un volcan éteint, dans un type de roche appelée kimberlite. L'exploitation se fait d'abord à ciel ouvert, et souterraine lorsque la profondeur devient trop importante.

Très rapidement, la mine fut productive, en 1904 elle employait déjà plus de 2000 personnes. Fût alors construit autour de cette cheminée un village avec des bâtiments de pierre et de fer ondulé, des églises, des maisons pour les mineurs.

Le 26 Janvier 1905, à seulement 9 m de profondeur fut trouvé un des plus gros diamants du monde (3106 carats) : le **Cullinan Diamond** (du nom de son propriétaire). Il sera offert en 1907 au roi Edouard VII pour son 66^{ème} anniversaire, scellant définitivement la paix après la guerre des Boers. La pierre originale fut taillée à Amsterdam en 105 diamants, 96 petits et 9 gros. Les deux plus gros ornent le sceptre impérial de la couronne britannique.

Parmi les autres gros diamants découverts à Cullinan, figure celui que Richard Burton achètera pour offrir à Elizabeth Taylor pour ses 40 ans. En 1978 après leur divorce, elle le vendit approximativement 3 000 000 \$. pour financer le bâtiment d'un hôpital au Botswana, en mémoire de son mari. → le **Golden jubilé**, offert à un roi thaïlandais, pour le 50^{ème} anniversaire de son couronnement.

C'est parti pour la visite, une interdiction : ne rien ramasser par terre des fois que !! Un casque nous est remis à l'entrée. L'usine n'est accessible qu'à partir d'un tourniquet, par lequel le responsable nous fait passer un par un avec sa carte magnétique.

Nous entrons dans une salle musée, on y voit les répliques du * **Cullinan Diamond**, et de ses neuf morceaux * quelques morceaux de minerais d'où sont extraits les pierres. Sur les murs, diverses gravures montrant l'histoire de la mine.

Ensuite, nous errons parmi les installations minières, tapis de roulement ...cage d'ascenseur... extracteurs... pour arriver à la vue panoramique de cette cheminée, énorme trou de près d'1 kilomètre de large.

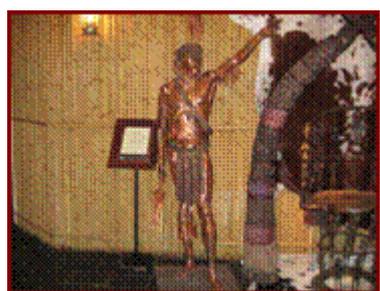




La mine fut exploitée pendant 30 ans à ciel ouvert, jusqu'à 180 m de profondeur, puis ferma pendant la période de la Grande Dépression. Rouverte depuis 1944, elle emploie aujourd'hui 1580 personnes (dont 750 en sous-sol) et produit un quart des diamants de plus de 400 carats, du monde.

La visite se termine par le bureau de vente. Possibilité de régler avec la carte de crédit..... Dans une petite pièce attenante, deux ouvriers travaillent et vendent des pierres de moindre qualité. Dans la cour, une statue grandeur nature du propriétaire de la mine : Thomas Cullinan.

Retour au bus en longeant la rue bordée de ces petites maisons de mineurs, de style victorien.



* 19h30. Dîner au restaurant « **Le Carnivore** » tout un programme !

Implantation très originale, restaurant entouré de jardins indigènes, l'accès se fait par *le Hall des Rois*, on y voit de statues grandeur nature de grands rois africains, un hommage aux légendes africaines

En son centre un barbecue de 5,30 m de Ø ou 52 lances tribales converties en Masaai font rôtir sur du charbon de bois, 10 sortes différentes de viandes, telles que porc, agneau, bœuf, poulet, crocodile, zèbre, girafe, impala, autruche, koudou....



Un plateau tournant à deux étages est présenté sur la table, avec six assortiments de salades et de sauces pour accompagner les viandes. Les serveurs circulent dans le restaurant avec les lances de Masaai, et amènent à une cadence effrénée... les 10 sortes de viandes, les unes après les autres.

A votre accord, la viande est découpée directement dans les assiettes. Après avoir goûté à cet assortiment, libre à vous de redemander de votre plat préféré.....

Les serveurs continueront ainsi jusqu'à plus faim.... c'est-à-dire uniquement lorsque vous aurez abaissé le drapeau présent sur votre table. Du pain au miel et une pomme de terre cuite au four accompagneront ce digne repas.



* **Vendredi 23 Janvier 2009** Pretoria (point 13)

Nous commençons la visite de Pretoria par le → « *Voortreker Monument* » monument qui commémore une période très importante dans l'histoire de l'Afrique du Sud : le Grand Trek, enchaînerons avec la → *maison de Paul Kruger*, ancien président de la République du Transvaal → *Church Square*, la place principale de Pretoria et → *l'Union Buildings*.

► **L'histoire en quelques lignes de ce grand trek** : 20000 pionniers blancs fuyant l'autorité coloniale anglaise, mais surtout se révoltant contre l'abolition de l'esclavage, traversèrent entre 1835 et 1854 les montagnes des Drakensberg pour s'implanter au Transvaal et au Natal, franchissant ainsi 2000 kms à travers rivières, plaines et montagnes. Cette épopée ne se fera pas sans heurts, une première bataille les opposa contre 6000 guerriers ndebeles, mais l'épisode le plus sanglant sera l'attaque par Dingane, le roi des Zoulous. Mais mieux organisés, avec un nouveau chef, ils leur tinrent tête et en décembre 1838, après un combat acharné, 3000 guerriers zoulous furent tués, beaucoup d'autres périrent dans la rivière en essayant de la traverser, les pionniers l'appelèrent *Blood River* (la rivière de sang). En janvier 1852 fut signé le traité de la Sand River, les Britanniques reconnaissent officiellement l'indépendance du territoire, ce fut la fin du grand trek. Mais la découverte des diamants en 1870 et de l'or en 1873 amena de nouveau l'annexion de ces républiques par la Grande-Bretagne en 1877, et le 11 Octobre 1899, la guerre anglo-boer éclata.

► « *Voortrekkers Monument* » Colossal monument de granit de 62 mètres de haut, posé sur une colline, idée de Paul Kruger qui voulait ainsi commémorer le 50^{ème} anniversaire de la bataille de Blood River (1888) finalement il sera construit entre 1938 et 1949, en style Art-Deco.



La grille noire en fer forgé, à l'entrée, est en forme d'*assagaie*, la lance des Zoulous. En façade, statue en bronze de 4 m représentant une femme et ses enfants, donnant une place d'honneur au rôle et à la participation des femmes et des enfants pendant ce grand Trek. Autour d'elle, quatre gnous en granit, ils représentent les guerriers du roi Dingane et symbolisent les dangers contre lesquels la femme devait protéger ses enfants.



→ A l'intérieur une immense salle, impressionnante, nous sommes dans la « *salle des Héros* » Sur les murs : une frise de 92 mètres de long et 2,30 m de hauteur, réalisée en marbre d'Italie, cette frise en 27 panneaux raconte les divers épisodes sanglants ou heureux de ce grand trek, ainsi que des tranches de vie de ces pionniers. Au centre du plancher de ce hall des héros, une grande ouverture circulaire par laquelle on peut apercevoir le cénotaphe qui est au sous-sol.

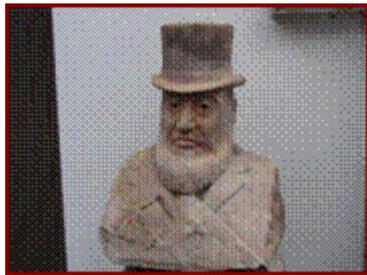
→ Le sous-sol ou « *Hall du Cénotaphe* » contient ce monument en granit rouge, tombeau symbolisant le tombeau de Piet Retief et de tous les Voortrekkers morts pendant le grand trek. A côté, une petite pièce transformée en musée, avec un chariot et divers objets. Une petite plaque de marbre décrit l'acte héroïque d'une femme italienne : Thérèse Viglione qui, alors qu'elle campait tout près des camps des Voortrekkers, fut le témoin de l'attaque des zoulous, elle ira à cheval d'un camp à l'autre pour donner l'alerte.



→ Un ascenseur nous mène au sommet de ce gigantesque monument, de là-haut vue sur le cénotaphe quelques dizaines de mètres plus bas, sur la ville de Prétoria, et sur le mur d'enceinte. Ce mur d'enceinte est réalisé en forme de camp, un « *laager* » il comprend 64 chariots, le nombre qui fut utilisé à la bataille de *Blood River*, la longueur totale de cet ensemble est de 313 mètres. → Les quatre figures en granit, de 5,50 m de haut à chaque coin, représentent les chefs des Voortrekkers.



► **Maison de Paul Kruger.** Kruger né en 1825, participa avec ses parents au Grand Trek. Il sera élu président de la République du Transvaal de 1883 à 1900. Il mena un combat acharné pendant la guerre anglo-boer (1899-1902). Il est à l'origine de la réserve animalière qui maintenant porte son nom. Plusieurs statues sont érigées en son honneur, sa maison devient un musée.



Ce président vécut là avec sa famille pendant les 16 dernières années du 19^{ème} siècle. Le Musée comprend la maison d'origine, deux halls d'exposition et le wagon officiel du Président. L'ouverture de ce musée remonte à 1934 et est classé monument national depuis 1937.

On pénètre dans la maison par une véranda où deux lions sculptés montent la garde de part et d'autre de la grille. Cette demeure est une des premières de la ville de Pretoria à avoir bénéficié de l'électricité. C'est une maison bien simple, témoignage du mode de vie de l'époque.

Dans les halls : des **objets personnels**, de nombreux **cadeaux** d'hommes d'Etat étrangers, des marques de sympathies témoignées à celui qui résistait à l'opresseur anglais → le **wagon** officiel utilisé pour les campagnes électorales et pour ses déplacements pendant la guerre contre les britanniques → des **gravures**, des documents, plusieurs **bustes** de Kruger, sa collection de pipes, des objets publicitaires portant son nom... Juste avant de sortir, un superbe **chariot** en bois acquis par le Président en 1899.



► **Chruch Square**, le cœur du Pretoria historique, ce fut de tout temps le centre de la vie publique et politique, avec les premiers rassemblements de chariots, les manifs de l'apartheid... aujourd'hui c'est un lieu tranquille. Au centre, une grande statue de bronze sur un piédestal, celle du Président Kruger. Aux quatre coins : des boers accroupis, entre eux : une plaque de bronze racontant un événement de ce grand trek.

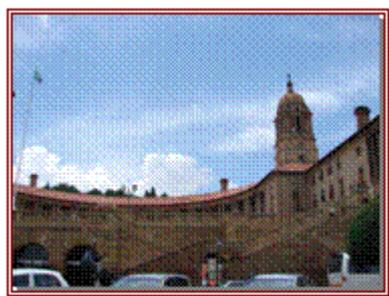


Plusieurs monuments bordent la place : → le **palais de justice** construit en 1887, qui abrite la cour suprême, c'est ici que fut jugé et condamné en 1963, Nelson Mandela et ses amis → le **Raadsaal**, l'ancien Parlement → quelques beaux **bâtiments flamands** → **l'ancienne banque néerlandaise**.



► **L'Union Buildings**, bâtiment de 275 m de long, construit en 1910 sur une colline, il abrite le gouvernement. En forme d'hémicycle, de style néo-classique, chaque aile symboliserait anglais et afrikaans. C'est ici que Nelson Mandela fut intronisé président de la République en 1994.

De l'autre côté de la rue, en léger contre-bas, dans de magnifiques jardins, dominant la Pretoria moderne et ses gratte-ciels, le **mémorial Delville Wood**, en hommage aux soldats sud-africains morts pendant la guerre de 1914/1918.



► **Soweto (point 14)** banlieue noire située à 15 kms au sud-ouest de Johannesburg, nous déjeunerons dans un **shebeen**.

◀ Un **shebeen**, était un endroit où des boissons alcooliques étaient vendues sans autorisation à une époque où le gouvernement de ségrégation refusait aux africains le droit de consommer de la boisson alcoolisée. En grand nombre dans Soweto, ils sont légaux aujourd'hui, même devenus des lieux très prisés de rendez-vous. Wandie, le propriétaire a commencé son activité dans la clandestinité en ouvrant son shebeen en 1981, aujourd'hui, transformé et agrandi, il est l'un des plus

prospères de Soweto. Sur les murs, quelques cartes de visites et autographes de nombreuses célébrités de passage, tel Bill Clinton Il accueille 300 couverts par jour, beaucoup de touristes étrangers, et emploie 20 salariés .

• Les origines de Soweto: (**S**outh **W**estern **T**ownship) En 1931, on construit des maisonnettes minuscules, identiques, sans commodités, près des mines d'or où les noirs travailleront toute leur vie, pour enrichir l'étranger blanc. En 1954, selon les nouvelles lois de l'apartheid, 60000 ouvriers sont expulsés de chez eux. Pour les « parquer » on construit en périphérie des constructions en tôles ondulées : les futurs bidonvilles... La situation économique est catastrophique, les services publics deviennent alors incapables de subvenir à la demande en électricité et en eau potable. Quartier constitué aujourd'hui de 67 banlieues noires, dont certaines très aisées. Ce fut l'endroit ou la révolte contre l'apartheid commença.



Soweto immense, s'étend sur 140 km² avec une population de plusieurs millions d'habitants. Depuis 10 ans, le gouvernement a décidé de raser les townships et d'offrir une maison à chaque personne recensée, aussi le quartier se transforme peu à peu avec la construction de petites maisons en briques, avec raccordements à l'eau, à l'électricité et au téléphone. Nous en faisons un tour panoramique, sillonnant à travers ces rues sans toutefois pénétrer dans les bidonvilles, par décence mais aussi et surtout par sécurité ! les enfants heureux de notre présence, nous font de grands bonjours. C'est dans les collines des quartiers « chics » que vit toujours l'ex femme de Nelson Mandela : Winnie, maison importante construite avant son divorce, grâce aux dons de Fidel Castro, Kadhafi, Jane Fonda, et Clint Eastwood, d'après notre guide



Nous passons à proximité d'anciennes centrales à charbon recouvertes de peintures murales colorées, on peut y apercevoir dessiné, Nelson Mandela.

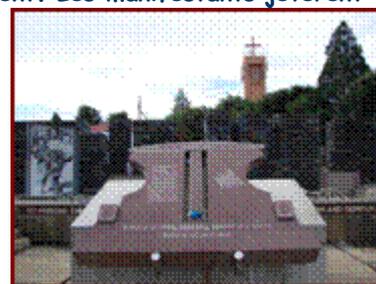
Dans la même rue, à 50 mètres l'un de l'autre, vivait Nelson Mandela entre 1946 et 1961 au début de sa carrière d'avocat et épisodiquement Desmond Tutu, archevêque anglican sud-africain, ce qui fait de cette rue, la seule au monde où vécut deux prix Nobel de la Paix.

• **Les émeutes de Soweto** : Elles firent entrer le township dans l'actualité internationale.

Le 16 Juin 1976, une manifestation d'étudiants éclata, lorsque le gouvernement voulut rendre obligatoire l'afrikaans (la langue de l'opresseur !) obligatoire à l'école, les lycéens protestaient aussi contre les inégalités du système éducatif, qui maintenaient les Noirs dans la misère avec des conditions de vie sordides, ils réclamaient un enseignement aussi bon que celui prodigué aux Blancs, manifestation à laquelle de nombreux écoliers se joignirent. Les manifestants jetèrent des pierres, la police riposta par un matraquage, des bombes lacrymogènes et fit feu... Le premier tué de ce drame sanglant fut un jeune garçon prénommé Hector Pietersen, 13 ans.

Quelques jours plus tard, Soweto se souleva, il y aura de nombreux morts et blessés. Ce soulèvement changera le cours de l'histoire sud-africaine, entraînera la remise en liberté des prisonniers politiques, et beaucoup plus tard, en 1991, la fin de l'Apartheid.

Après la 1^{ère} élection démocratique (1994) le 16 Juin sera déclaré « jour de la jeunesse » rendant hommage à cette jeunesse qui lutta contre la ségrégation.



Nous nous recueillerons quelques instants devant ce mémorial fait de granit ocre, inauguré le 16 Juin 1992 par le président Nelson Mandela. Derrière, la mythique photo symbole de la brutalité du régime d'apartheid, fut réalisée par le photographe Sam Nzima, elle montrait le corps sans vie d'Hector dans les bras d'un jeune homme, *Mbuyisa Makhubo* suivi par une jeune fille en pleurs, sa sœur.



** Les faits : Le jeune Hector dans les bras, un écolier de 18 ans se précipite vers une voiture, celle d'un photographe de presse, qui prendra six clichés et cachera aussitôt sa pellicule dans l'une de ses chaussettes. A leur arrivée à l'hôpital, le garçon est déclaré mort. Le lendemain, la photo est dans tous les journaux britanniques, puis elle fera le tour du monde. Sam Nizma dira de cette journée « C'était juste une manifestation pacifique, les étudiants brandissaient seulement des pancartes, les policiers ont fait usage de la force, ils ont commencé à tirer, au hasard... » Mbuyisa Makhubo et le photographe, harcelés durent se cacher, le jeune homme aurait sitôt quitté l'Afrique du Sud, quant au photographe, il sera assigné à résidence dans un petit village près du parc Kruger.*

Nous faisons demi-tour pour rejoindre Pretoria, sur le bord de la route, beaucoup de gens, certainement pas parmi les plus aisés, tentent de vendre fruits et légumes, habits, chèvres...



Fin 2007, un noir sud-africain, *Richards Maponya* réalisa son rêve vieux de plus de 20 ans : construire un centre commercial à Soweto, celui-ci est immense : 60 000 m² donnant du travail à de nombreux jeunes. Projet soutenu par Nelson Mandela qui coupera le cordon à l'occasion de l'inauguration. Aujourd'hui cet homme d'affaires est très riche et possède une bonne partie de Soweto. A la sortie de Soweto, de nombreux terrils, symbole de la richesse passée, ils contiendraient encore un petit peu d'or, 0.1 gramme par tonne.

► **Johannesbourg** est le théâtre d'un immense chantier, construction d'un stade, mais aussi d'un train rapide. Le « *Gautrain* » devrait voir le jour à l'occasion de la Coupe du Monde de Football, en 2010. Voici Pretoria et ses gratte-ciels, ainsi que l'Université qui est la plus importante d'Afrique du Sud.



* **Samedi 24 Janvier 2009.** (point 15) **Zambie - Croisière sur le Zambèze**

Envol en direction de Livingstone en Zambie, au lieu du Zimbabwe, prévu initialement, mais destination annulée, à cause de l'épidémie de choléra sévissant au moment présent. Nous faisons nos adieux à John et à Béatrice.

Vol de 1h45 accompagné de quelques turbulences ! A l'approche de l'aéroport, belle vue sur le Zambèze, mais nous sommes du mauvais côté pour pouvoir apercevoir les chutes... Arrivée à Livingstone à 13 heures, il fait soudainement chaud, très chaud....au moins 35°



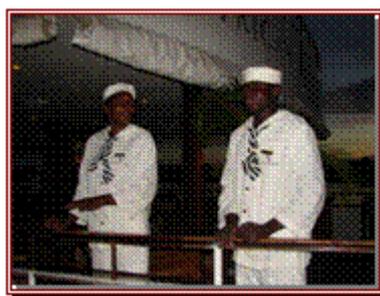
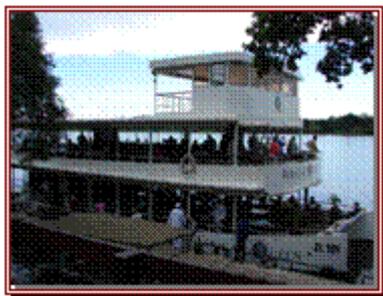
Nous réglons la taxe d'entrée en Zambie : 50 dollars par personne, payable uniquement dans cette devise.



Une jeune femme nous attend, nous embarquons dans un petit bus de 20 personnes.... accueil sympa, une bouteille d'eau fraîche est offerte à chacun de nous. Nous allons ainsi jusqu'à notre hôtel : *Le Chrismar Hôtel*, hôtel complètement perdu dans la brousse, mais superbe ! petits bungalows de trois chambres, recouverts de chaume, disséminés au milieu d'espaces verts, un bar au milieu d'une grande piscine reliée au restaurant par un petit pont de pierre,



A 17 heures, nous embarquons sur l'« *African Queen* » pour une croisière de deux heures sur le Zambèze. Sur les berges du fleuve, un bateau au charme d'antan, à fond plat et double ponts nous attend, ce bateau d'une vingtaine de mètres, pouvant contenir 120 personnes, fut construit en Mai 2001, il est meublé en bois de teck de Rhodésie avec des finitions en laiton. La tenue de l'équipage me fait penser à la Louisiane et ses bateaux à aubes voguant sur le Mississippi.



Nous montons à l'étage supérieur, tables et fauteuils sont là pour nous faire profiter d'un spectacle grandiose.

Le ticket d'entrée, donne droit à un apéritif, trois boissons... et une assiette. Lentement, sans bruit, l'embarcation remonte le Zambèze, encore heureux qu'elle n'aille pas vers les chutes !... nous apercevons tout près de la rive un crocodile, puis un peu plus loin bon nombre d'hippopotames dont on ne verra que la tête...

Progressivement la lumière décline, de bleutée elle passe à orange, cela devient magique, on est scotchés, les caméras et appareils photos chauffent. Le fleuve se pare des couleurs du soleil couchant, l'autre bateau de tourisme rajoute à cette magie en produisant des ombres chinoises, ce sera un des plus beaux moments du voyage !



De retour à l'hôtel, le dîner est accompagné de danses zambiennes, danses très expressives dont les acteurs nous expliquent la signification « in english » !



* Dimanche 25 Janvier 2009 - Les chutes Victoria.

A 9 heures, un 4/4 de brousse vient nous chercher, sympa ! au moins on voit le paysage.... Un premier arrêt sur le bord de la route principale, à cet endroit panoramique la route longe le Zambèze, on peut apercevoir au loin la brume qui s'élève au-dessus des gorges.

Pour ne pas l'avoir fait du côté Zimbabwe, je ne pourrais faire de comparaison, mais l'approche du côté Zambie a quelque chose de fascinant, car nous sommes à la hauteur du Zambèze, et le suivons ainsi jusqu'aux chutes. Peu après l'accès au site nous arrivons en haut de la falaise, tout au bord de la cataracte, pas étonnant qu'une tribu africaine avait surnommé ce site « la fumée qui gronde » car c'est un spectacle



assourdissant.

A l'approche de l'entrée, ce qui m'aura frappé, c'est le calme de l'endroit, le site n'est pas commercialisé, aucune publicité ou indication quelconque, pas de guichets et de files d'attente, la nature ici a fait respecter sa loi. En franchissant l'entrée fermée par un simple grillage, on a du mal à imaginer que se cache derrière un épais rideau d'arbres un des paysages les plus magnifiques au monde, *les chutes sont d'ailleurs inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco.*

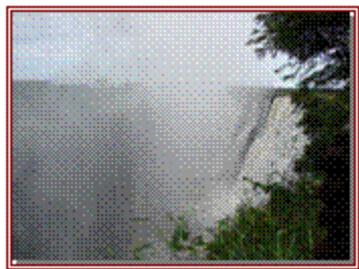


↳ **Les Chutes Victoria** furent découvertes en 1855 par David Livingstone, un explorateur écossais, il leur donna le nom de sa souveraine. Large de 1700 mètres, le Zambèze se jette sur une hauteur de 128 mètres et s'engouffre dans une série de gorges en zigzag.



C'est à la saison des pluies, de Janvier à Juillet, qu'elles sont le plus impressionnantes, se forme alors le plus grand rideau d'eau au monde, à la saison sèche elles peuvent parfois être réduites à quelques cascades, le grondement et le brouillard pouvant aussi disparaître.

On nous gratifie d'un ciré bien enveloppant, et vaut mieux ! Nous parcourons tout d'abord un petit sentier en sous-bois et passons devant la statue de Livingstone, puis elles apparaissent, majestueuses, le décor est grandiose, le bruit est à la hauteur du spectacle ! nous les admirons depuis cet étroit chemin aménagé, sur le versant opposé aux chutes, à flanc de montagne, chemin que nous empruntons pendant plusieurs centaines de mètres, nous sommes au premier plan, c'était impossible d'être plus près !



Par une percée dans les arbres nous voyons le pont routier, frontière entre les deux pays, il enjambe le Zambèze qui à cet endroit est redevenu tranquille. Nous arrivons à une passerelle surplombant les eaux quelques 100 mètres plus bas, et c'est la douche, le terme n'est pas trop fort ! impossible de ce pont belvédère de filmer ou de photographier quoique ce soit...

Nous ferons demi-tour un peu après cette passerelle, et finirons la matinée par une approche du marché africain installé sur la place, comme en Afrique du Sud : objets en bois sculpté, en pierre à savon, bijoux, etc....



Après déjeuner, nous survolerons les chutes en hélicoptère, prestation facturée 140 dollars (115 €) par personne, finalement après un marchandage acharné, le groupe l'aura au prix de 100 € les 15 minutes.



* 14 heures, un employé de la compagnie vient nous chercher, on remplit un registre avec nom, adresse, signature, le paiement s'effectuera uniquement en espèces, euros ou dollars...



Nous commençons par survoler le large fleuve, puis une zone très marécageuse, à l'approche des chutes, des îlots parsèment le Zambèze. Le pilote tourne, tourne et tourne au dessus du site, nous voyons très distinctement ce mur de 1700 mètres d'où s'échappe cette fumée, la gorge par lequel le fleuve s'est engouffré.

Un regret, mais il est probable que ça soit une question de sécurité, j'ai trouvé qu'on survolait celles-ci beaucoup trop haut... aux chutes de Niagara on était beaucoup plus près... !

De retour à l'accueil, je m'approche de la boutique de souvenirs, la carte postale y est vendue 2 dollars.....fichtre ! Le reste de l'après-midi sera utilisé à faire un petit tour panoramique à Livingstone, pour cela nous faisons venir un taxi de brousse qui nous demandera 10 dollars par personne



► **Livingstone** a été fondé en 1905, du nom du célèbre explorateur. C'était une grande colonie européenne, qui en 1911 devint la Capitale de la Rhodésie, ancien nom de la Zambie, puis cèda son titre en 1935 à Lusaka.. Sa proximité des chutes lui a donné un attrait très particulier. L'instabilité politique de son voisin, le Zimbabwe, co-proprétaire des chutes, lui a fait prendre conscience de son potentiel touristique, et depuis quelques années, la ville a réalisé en un temps record une infrastructure hôtelière et touristique exceptionnelle. La rue principale est bordée de demeures coloniales du début du 19^{ème}. Il y avait deux principaux quartiers à Livingstone, le haut réservé aux blancs et le bas aux... noirs.

La petite ville est aujourd'hui négligée, bon nombre de bâtiments sont en ruines, les belles demeures occupées jadis par les blancs sont dorénavant en piteux état et squattées par les noirs. Nous passons devant un → grand **marché** de fruits et légumes → une station de **taxis** avec une quantité impressionnante de véhicules bleus → le **premier hôtel** de la ville → l'**hôpital** pour les noirs → celui pour les blancs ... aujourd'hui la ville possède un hôpital très moderne où sont accueillis les malades du sida, véritable fléau dans ces pays d'Afrique.



→ **Marché** artisanal sur le bord de la route principale. Bien installés dans des boutiques en dur, les artisans proposent un grand choix de statues et d'objets en bois ou en pierre sculptés, des peintures des « big fives » sur toile, des bijoux.... l'un d'eux tentera vainement de nous faire acheter sa chaise pliante, jolie certes ! mais encombrante et lourde.... la monnaie vous est rendue sous forme d'un autre objet.... c'est ainsi que Ginette s'est retrouvée avec une girafe de 30 cms, une chose de plus à intégrer dans ses valises...

Dernier dîner, dernière nuit d'hôtel, les vacances sont finies, demain retour sur

Paris

* Lundi 26 Janvier 2009. Le retour

L'embarquement est prévu à 13h15. C'est alors qu'un orage magistral éclate, il tombe des trombes d'eau. Vol d'à peine 2 heures sur un Boeing de la British Airways. Là encore pas de chance, nous sommes du mauvais côté pour voir les chutes. Le vol AF pour Paris est à 20h30, nous avons donc plusieurs heures à déambuler dans l'aéroport de Johannesburg pour dépenser les derniers rands, on achètera des tee-shirts sérigraphiés avec la Coupe de Football de 2010 pour nos petits enfants, on n'en trouve pas encore en France. Embarquement pour Paris, ça se gâte.... avant d'être enregistrées, les valises sont pesées, et chaque kilo supplémentaire doit être réglé 20 dollars par kilo, en rands... Vol à l'heure, accompagné de pas mal de turbulences, atterrissage à 5h45, nous faisons nos adieux à ceux qui restent à Paris et prenons la route de l'Ouest. Arrivés à la maison vers 14h30.

► **Impressions et réflexions en vrac de ce voyage** : Cette Nation « Arc en Ciel » a encore des efforts à faire pour que l'apartheid soit définitivement enfoui. * J'ai ressenti une profonde tristesse pour ces habitants du royaume du Swaziland qui à priori, auront bien du mal à sortir de l'impasse. * Malgré un mois considéré comme le plus pluvieux de l'année, nous avons eu un temps très agréable, que quelques averses orageuses, températures oscillant entre 25 et 28 ° * Dans les réserves animalières, les herbes étaient certes hautes, mais nous avions l'œil.... j'ai trouvé que le spectacle des animaux à moitié enfouis dans cette immense végétation était superbe, véritable kaléidoscope de couleurs. * Grande émotion devant le mémorial du jeune Hector * Très surprise par les prix pratiqués en Zambie.

Voilà, le reportage sur notre voyage en Afrique du Sud et des Chutes Victoria, est terminé, j'espère que celui-ci vous aura plu. Ce récit bien que complet est condensé. Une ville, une région vous a plu, vous voulez plus de détails, en connaître l'histoire, admirer beaucoup plus de photos, mises sous forme de diaporamas, je vous conseille de visiter notre site, où vous retrouverez ce même récit mais beaucoup plus détaillé, ville par ville, ainsi que huit diaporamas d'une cinquantaine de photos chacun. Sur celui-ci vous pourrez également voir le reportage de quelques autres voyages.

Un livre d'or est à votre disposition pour vos commentaires ou questions. Merci d'avance

<http://passionsvoyages.free.fr>